

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 71 (1920)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

génération entière d'élèves. Nous ne pouvons reproduire ici ces discours, même en résumé.

Le point culminant de cette belle réunion fut la réponse de M. le professeur Grubenmann à toutes ces manifestations. Discours charmant, d'une délicieuse modestie, plein de la cordialité la plus émouvante. Nous aurions grande envie de le résumer pour montrer un bel exemple de ce que peut devenir un jeune homme, dépourvu de toute ressource, à qui on laissa à peine le temps d'aller à l'école primaire, mais qui eut la noble ambition de devenir quelqu'un et qui, à force d'énergie, de patience et de savoir faire, est brillamment parvenu au but. Mais nous craindrions d'effaroucher une modestie qui ne se paie pas de mots.

Parmi les savants, M. le professeur Grubenmann est connu surtout comme l'auteur d'un livre classique sur les „roches cristallines“, et de nombreux mémoires. Les forestiers qui l'ont eu comme maître lui sont reconnaissants pour son lumineux enseignement, qui leur a permis de saisir dans toute son intégrité l'importance de l'étude exacte des composants du sol. Si, mieux que leurs aînés, les jeunes forestiers suisses savent attacher à cette question l'importance primordiale qu'elle mérite, il faut dire qu'une bonne part de ce résultat en revient au professeur Grubenmann.

L'Ecole forestière s'associe de tout cœur à cette fête d'un de ses professeurs. Heureuse d'apporter une fleur dans la gerbe de compliments que lui ont, de toutes parts, décernés collègues et admirateurs, elle souhaite de le voir, longtemps encore, conserver sa belle verdure et lui vouer les trésors d'une riche expérience, fécondée par un dévouement sans bornes.

H. B.

**Nominations à l'inspection fédérale des forêts.** Ont été nommés :  
Inspecteur forestier fédéral: M. *Albisetti, Carlo*, de Balerna, ci-devant inspecteur forestier cantonal du Tessin.

Adjoint technique: M. *Felber, Roman*, de Sursee, ancien administrateur forestier communal à Baden.

---

## CANTONS.

**Berne.** Le Conseil d'Etat a nommé inspecteur forestier de l'arrondissement d'Aarberg, M. *R. Neeser*, ci-devant directeur de l'office central bernois pour la fourniture des bois de feu. M. Neeser succède à feu M. Cunier.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

*James W. Toumey. Seeding and Planting.* Un volume in 8°, de 455 pages avec 140 illustrations, édité par Chapman & Hall, à Londres. 1916.

On ne s'est pas préoccupé beaucoup jusqu'ici, parmi les sylviculteurs suisses, des questions forestières d'Amérique. Les relations publiées, par ci par

là, dans nos périodiques se bornaient presque uniquement à la description de quelques arbres de taille gigantesque ou d'incendies de forêts, où souvent la fantaisie de l'auteur cherchait à suppléer à une documentation peu exacte.

Et pourtant, pareille indifférence n'est guère admissible quand il s'agit du continent le mieux boisé et, sans doute aussi, de celui qui renferme les plus beaux arbres et les plus riches peuplements forestiers.

Nous avons vu, au précédent cahier, que le Canada et les Etats-Unis d'Amérique réunis possèdent plus du tiers du total des forêts du globe. N'est-il pas surprenant que les forestiers suisses n'aient pas éprouvé plus tôt l'envie d'apprendre à connaître le mouvement forestier de ces lointains pays? La distance qui nous sépare, non plus que la différence de langue, ne sauraient suffire à l'expliquer. En réalité, la raison principale, c'est que si l'on exploite depuis fort longtemps dans les futaies de l'Amérique du Nord, les méthodes qui s'inspirent de la science forestière n'y ont fait leur entrée que récemment.

Mais depuis que, aux Etats-Unis, par exemple, les pouvoirs publics et différentes associations privées ont pris la tête du mouvement d'organisation de la production forestière, on a marché à pas de géants. Ainsi, l'enseignement forestier, qui est de date récente, s'est développé si bien qu'on a quelque peine à en suivre les rapides progrès. Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis a publié de nombreuses monographies forestières qui sont de vrais modèles. Il a, en outre, constitué un service de recherches pour la lutte contre les dégâts causés par les insectes, dont l'organisation est admirable et dépasse de beaucoup tout ce que l'on possède ailleurs.

C'est dire qu'il n'est plus permis aujourd'hui, à un sylviculteur cultivé, d'ignorer l'activité des forestiers américains.

Le présent livre est bien propre à nous guider dans cette orientation. Son auteur est directeur d'une des nombreuses écoles de hautes études forestières aux Etats-Unis; il professe la sylviculture à la *Yale University*.

M. Toumey donne, dans son manuel, des directions pour la création des peuplements artificiels. Il le destine aux étudiants, aux forestiers, pépiniéristes et propriétaires forestiers. Ce manuel contient une description complète du semis et de la plantation et un résumé des connaissances les plus récentes sur ces sujets; il traite à fond de la qualité des graines, de l'influence de la station et de l'hérédité, etc.

Ce qui intéressera surtout le forestier suisse, dans le livre de M. Toumey, c'est son introduction. On y trouve une orientation générale sur la distribution des forêts aux Etats-Unis et sur leur répartition entre les catégories de propriétaires.

Sur les 220 millions d'hectares de forêts, 66 sont des forêts nationales, placées sous la surveillance de l'Etat, 1½ million seulement appartiennent à des communes; le reste est propriété privée. Celle-ci est donc largement prédominante. Depuis quelques années, l'Etat et les communes font de louables efforts pour augmenter leur domaine. Les incendies de forêts et les coupes dévastatrices dans la forêt privée font de cette tendance une obligation. L'auteur pose en principe que la forêt publique devrait recouvrir le 50 % de l'étendue boisée totale.

Une très forte proportion de cette étendue formidable du sol forestier est en friche, surtout à cause des dégâts causés par les incendies. Il faudra le mettre en valeur en reconstituant la forêt. C'est dire que le boisement par voie artificielle jouera, dans ce pays, longtemps encore, un rôle important. Aussi, était-il bien opportun de montrer comment il faut y procéder. Le livre de M. Toumey est, à cet égard, un guide parfait; il est très complet et très clair. Si nous ajoutons qu'il est fort bien imprimé, sur beau papier, et pourvu de nombreuses figures excellentes, c'est dire qu'il nous semble répondre parfaitement au but que s'est proposé son auteur.

*R. F. Solla. Holzgewächse zur Winterszeit.* Anleitung zum Bestimmen entlaubter Holzgewächse. 42 p. Th. Fisher, Freiburg in Br. 1920, fr. 1,20.

*St. Brunies. Le Parc national suisse.* Traduction française par *Samuel Aubert*, in 8°, avec 4 incavos, 28 dessins originaux, 4 suppléments géologiques, plusieurs tables et une carte synoptique 1 : 50.000 (Carte Siegfried); 274 p. Benno Schwabe & C<sup>ie</sup>, éditeurs à Bâle, 1920; cartonné, fr. 12.

Nous avons eu, deux fois déjà, le plaisir de présenter à nos lecteurs le beau livre du D<sup>r</sup> S. Brunies, sur le Parc national suisse. Mais il s'agissait de la première et de la seconde édition allemande. Aujourd'hui, nous arrive enfin une traduction en langue française. Nous le disons d'emblée: rarement la lecture d'un livre scientifique nous procura pareille satisfaction.

Nous avons dit déjà les grands mérites du guide de M. Brunies: aussi pouvons nous être bref. Il est divisé en six chapitres: Historique du Parc national; en zig-zag à travers le Parc national; la géologie; le climat; la végétation; les animaux. Un annexe indique les noms de lieux du parc.

L'illustration de la première édition allemande comprenait des dessins à la plume et la reproduction hors texte de photographies. A la seconde édition, les vues photographiques avaient été supprimées.

Dans la présente édition, l'auteur est revenu aux deux modes d'illustration et nous pensons qu'il a été bien inspiré, d'autant que les incavos et les dessins originaux si réussis des dessinateurs Pfendsack et M<sup>lle</sup> La Roche sont reproduits de façon impeccable. La carte synoptique au 1 : 50.000 a été mise au point et montre l'étendue actuelle de notre parc national.

Si nous ajoutons que le texte des deux éditions allemandes a été augmenté, on est en droit de prétendre que cette édition française a été considérablement enrichie, surtout en ce qui a trait à l'illustration.

Mais ce qui lui donne un charme spécial, c'est la perfection du style. En effet, le traducteur, M. le professeur S. Aubert, a réalisé ce tour de force — bien rare en Suisse — de nous faire une traduction qui donne au lecteur l'impression d'une œuvre originale. Peut-on lui décerner plus bel éloge!

En résumé, l'auteur et son traducteur, aidés d'un éditeur qui n'a reculé devant aucuns frais, ont réussi à doter notre pays d'un livre d'inspiration très scientifique et qui est en même temps une œuvre d'art. Notre public ne saurait manquer de leur en témoigner sa reconnaissance.

**A. B. Recknagel. The Theory and Practice of Working Plans.** Un volume in 8°, 265 p.; éditeur Chapman & Hall, éditeurs à Londres. 1917; 2<sup>e</sup> édition.

L'auteur de ce traité sur l'aménagement des forêts est professeur de sylviculture à la Cornell University, aux Etats-Unis d'Amérique. La première édition date de 1912.

Essentiellement théorique, ce traité donne une description des bases de l'aménagement; il récapitule les méthodes en usage dans les pays de l'Europe, les méthodes allemandes surtout.

M. Recknagel semble admettre qu'en Suisse, la fixation de la possibilité est basée uniquement sur la connaissance de l'accroissement courant. C'est ce qu'il appelle la méthode suisse (*Swiss method*). Nous n'en sommes, hélas, pas encore là. Et, s'il est vrai que dans deux ou trois cantons de la Suisse romande, les instructions en vigueur pour l'aménagement des forêts publiques admettent l'accroissement courant comme base du calcul, il faut reconnaître en toute humilité que, presque partout ailleurs, on piétine encore sur place et ne sait pas se débarrasser des méthodes surannées qui entravent le développement désirable de l'aménagement dans notre pays. Et pourtant les bons exemples pratiques ne manqueraient pas.

L'auteur donne une brève description de la méthode du contrôle, dont il reconnaît les mérites. Mais il semble admettre qu'aux Etats-Unis ce mode de faire n'est pas applicable, à cause d'une organisation forestière insuffisante. C'est regrettable. Nous sommes surpris de voir les Américains, si amateurs de progrès et que les innovations généralement attirent, hésiter devant une méthode qui, dans notre pays, a fait brillamment ses preuves.

Le dernier chapitre, le plus court, est consacré à l'aménagement des forêts aux Etats-Unis. Ce service est de date toute récente; son organisation remonte à 1905. Pour l'élaboration des plans d'aménagement, l'instruction de 1912, aujourd'hui en vigueur, s'inspire fortement des méthodes européennes.

Il sera intéressant de suivre les progrès de l'aménagement dans les forêts de la grande république américaine.

*H. Badoux.*

---

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁ **Sommaire du N° 5** ❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz

**Aufsätze:** Aus dem Gebiete unserer Forsteinrichtung. — Felssturz im Bannwald Altdorf (Uri). — Verschiedenes Verhalten gegen Windströmung. — **Vereinsangelegenheiten:** Eingabe des Ständigen Komitees an den Bundesrat. — **Mitteilungen:** Aufruf an alle schweizerischen Forstbeamten. — Meteorologischer Monatsbericht. — Vom Bund genehmigte Aufforstungs- und Verbauprojekte. — Vom Bund genehmigte Projekte für Waldwege und Seilriesen. — Rundschau. — Die Not der deutschen Wissenschaft. — **Forstliche Nachrichten.** — **Bücheranzeigen.**